

la face, angoisse indicible, menace d'asphyxie. Après cet accident, les injections étant suspendues, il y a de la congestion pulmonaire généralisée, des hémoptysies légères, l'état général reste grave, et la malade maigrit, malgré une médication tonique et reconstituante.

Le 20 octobre, on reprend les injections, à la dose d'une demi-seringue. et quelques jours plus tard, d'une seringue entière.

Outre le gâïacol, pendant tout ce temps on a eu recours aux toniques, l'arsenic, la strychnine, la kola, le quinquina, le phosphate de chaux, la digitale, etc. ; l'hygiène, promenades au grand air, aération nocturne de la chambre.

Une quinzaine de jours après, l'appétit, le sommeil étaient revenus, les sueurs avaient disparu.

Actuellement, l'état général est satisfaisant : augmentation de poids léger, appétit bon, sommeil également, plus de sueurs, plus de toux la nuit. Mais les signes locaux sont peu changés, sauf que les bruits sont plus secs.

II. Dans l'observation suivante, on supposait que la forme allait être galopante. Pendant trois mois, le traitement fut exécuté ponctuellement ; en plus des injections, on donnait des lavements de peptone, du lait, des œufs, de la viande crue ; contre la fièvre, on employa l'acide salicylique, et l'atropine contre les sueurs : on fit des applications répétées de pointes de feu.

Le malade cessa de tousser et de cracher, recouvra l'appétit, augmenta de poids, n'eut plus de sueurs la nuit. A l'auscultation, actuellement, il reste un peu de matité à gauche et en arrière.

III. Un malade de 26 ans se rétablit en six semaines : l'expectoration très-abondante est tarie, la toux a disparu, les forces et l'appétit sont revenus, l'état général est florissant ; mais les signes stéthoscopiques persistent. On continue les piqûres.

IV. Voici un malade qui présentait des signes de tuberculose aux deux sommets ; on a constaté la présence des bacilles ; mais il n'a pas de fièvre. L'injection, tous les deux jours, de deux seringues de solution a donné de bons résultats généraux ; et l'on ne trouve plus de bacilles dans les crachats.

V. Une femme de 29 ans, rentière, toussait depuis trois ans ; elle a des crachats nummulaires, de la fièvre le soir, un amaigrissement progressif. Les injections, faites tous les deux jours d'abord, puis tous les jours amènent une amélioration de tous les symptômes.

Mais voici le larynx qui se prend ; et, malgré le traitement local, l'état s'aggrave. La malade part au Mont-Dore, et en revient au bout d'un mois, un peu plus affaiblie. On reprend alors le traitement : l'état général redevient meilleur ; mais, malgré un traitement local à l'acide lactique, l'ulcération tuberculeuse du larynx continue à s'étendre.

À côté de ces observations où les injections de gâïacol ont donné une amélioration, je crois devoir vous redire que les mêmes